

Iu-thian, lesquels offrirent quatre chevaux propres au jeu de paume (1), un chameau sauvage, au pied léger comme le vent, et un *na* ou renard.

La sixième année Thian-phao (747), à la première lune, et la septième année (748), à la troisième lune, Ho-tching, ambassadeur de Iu-thian, vint offrir des présents. Ce n'est pas dans le Thang-chou, mais dans le Thse fou youan koueï, que les ambassades précédentes sont rapportées.

La première année Tchi-te, du règne de Sou-tsoung (756), le pays de Iu-thian prêta secours (à l'empereur) dans sa détresse. On n'a point inséré ce fait dans la Vie de Sou-tsoung ; mais, dans la Notice sur Iu-thian, on apprend qu'au commencement des années Tchi-te, l'armée de Iu-thian vint au secours de l'empereur (2). On la retint à la cour.

La troisième année Khian-youan (760),

---

(1) Probablement à ce jeu de tchokan, ou de la paume à cheval, sur lequel M. Et. Quatremère a fait un mémoire historique, lu à l'académie des Belles-Lettres.

(2) On peut voir à quelle occasion dans *l'Histoire de la grande dynastie Tang*, Mémoires concernant les Chinois, t. XVI, p. 68.